

le bulletin

de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

CULTURE

LES ARTS ET LE NUMÉRIQUE

Avantage numérique. C'est sous ce thème qu'une centaine de personnes se sont réunies en colloque, fin février, préoccupées par les technologies numériques et leur impact sur les arts et la culture dans la région. Organisé par le Conseil de la culture de l'Abitibi-Témiscamingue, l'événement novateur a posé les bases d'une vaste réflexion... aux ramifications tant nombreuses que diversifiées.

Les technologies numériques : certains artistes de la région ont tout de suite perçu leurs avantages tandis que d'autres se demandent encore comment en saisir les nombreuses opportunités... À l'heure où chacun peut publier et promouvoir lui-même son livre, sa musique ou son film sur Internet, certains artistes deviennent de véritables entrepreneurs, s'emparant de toute la chaîne de production, de la création à la diffusion.

Toujours par le biais des technologies, les artistes et les lieux culturels ont dorénavant accès à une énorme part de la production culturelle de la planète et ont la possibilité d'y inscrire la leur, s'ils le souhaitent et le peuvent. Les technologies offrent en outre aux artistes le potentiel de transcender la distance qui les éloigne des grands centres et la possibilité de mieux vivre de leur art en région. Bref, les modèles traditionnels sont ... ébranlés !

D'autres artistes, nombreux, demeurent préoccupés par l'évolution constante des technologies, l'éternel recommencement que représente leur maîtrise, la problématique des droits d'auteurs et de la reproductibilité des œuvres, les limites technologiques liées à la disponibilité d'Internet haute vitesse, et, dans le cas des lieux culturels, d'Internet à très haute vitesse, etc.

Artistes d'ici et technologies

Un sondage réalisé auprès de 155 artistes membres du Conseil de la culture de l'Abitibi-Témiscamingue l'automne dernier a démontré que les trois quarts d'entre eux utilisent des technologies numériques dans le cadre de leurs activités professionnelles (ordinateurs, caméras, logiciels, projections/installations médiatiques, etc.). Pour plusieurs, les technologies ne sont que des outils parmi

d'autres et ne remplacent pas la créativité. Pour d'autres, au contraire, les technologies numériques sont au cœur de la pratique artistique. Selon 82 % des artistes interrogés, les technologies font gagner du temps et 79 % estiment qu'elles ont amélioré leur pratique. La promotion et la diffusion sont les deux aspects du travail qui en profitent le plus. En outre, 78 % souhaitent approfondir leurs connaissances en lien avec ces technologies.

En fin de colloque, un panel d'experts ainsi que les participants ont été invités à répondre à la grande question : **Comment s'assurer que les technologies numériques aient un impact structurant sur le développement des arts et de la culture de notre région ?** Les trois énoncés ayant rallié le plus grand nombre de personnes sont :

- 1) Monter une plateforme de diffusion régionale numérique, qui réseautage les artistes et les diffuseurs et affiche leurs créations.
- 2) Créer un laboratoire de recherche en Abitibi-Témiscamingue à l'image de ce que fait la Société des arts technologiques (SAT) ou avec l'UQAT.
- 3) Que les paliers locaux et régionaux fassent pression sur le Réseau d'informations scientifiques du Québec (RISQ) pour brancher les lieux culturels régionaux au réseau large bande.

De l'avis du Conseil de la culture, organisateur du colloque, la région possède le potentiel pour devenir un laboratoire, une pépinière au chapitre du numérique. Ses plus importants piliers : l'expertise que développe l'UQAT en création et nouveaux médias, le potentiel de développement du réseau large bande régional et le profil de bâtisseur de la population régionale.

DES EXEMPLES D'UTILISATION DES TECHNOLOGIES QUI SE DÉMARQUENT

Parmi les artistes de l'Abitibi-Témiscamingue ayant su tirer profit des nouvelles technologies au cours des dernières années, pensons à Jean Caron et ses six films de science-fiction de la série **Jayan** : ces derniers ont été réalisés sur support numérique et comptent plus de 200 000 visionnements sur Internet! Le 6^e opus n'a coûté, en tout et pour tout, que... 250 \$ (www.jayanlefilm.com). Pensons également à la pièce de théâtre multimediatique **À l'ombre d'un vagabond**, de Benoît Racine, qui incorpore des projections 3D stéréoscopiques qui meublent l'espace situé entre le décor et les spectateurs. Ou encore à la websérie **Le stage de Cassandra**, dont les 220 000 visionnements ont soulevé l'intérêt de Tou.tv, qui en a fait l'achat. Les travaux de l'UQAT en collaboration avec le Cirque du Soleil sont un autre exemple notable (<http://nouveauxmedias.ca/pulsions/>), tout comme ceux du Festival de musique émergente en Abitibi-Témiscamingue, qui tire profit des possibilités offertes par le numérique à plusieurs égards (radio CFME, application iPhone, habillage urbain / projection sur bâtiment et bientôt la possible diffusion de spectacles en temps réel sur Internet, etc.) (www.fmeat.org).

DÉMOGRAPHIE

LA MIGRATION : UN SOLDE ENFIN POSITIF !

Pour la première fois depuis des décennies, l'Abitibi-Témiscamingue a enregistré un solde migratoire positif en 2010-2011 ! Un total de 2 515 personnes se sont installées dans la région contre 2 462 qui l'ont quittée, menant à un bilan positif de 53 personnes.

Comment s'explique ce revirement du solde migratoire ? Par le fait que moins de gens ont choisi de quitter la région, donc par la rétention de la population. Si, au cours des cinq dernières années, le nombre de départs oscillait autour de 2 800 annuellement, il a diminué à 2 462 en 2010-2011. Sur l'étendue d'une décennie, le nombre de départs a même diminué de moitié. Le nombre d'entrées est, lui, demeuré plutôt stable au fil des ans, s'inscrivant le plus souvent autour de 2 500.

Notons que les personnes ayant quitté l'Abitibi-Témiscamingue en 2010-2011 l'ont fait au profit de l'Outaouais (15 %), de Montréal (14 %) et des Laurentides (13 %). En revanche, celles qui sont venues s'établir ici provenaient surtout de Montréal (16 %), des Laurentides (14 %) et du Nord-du-Québec (13 %).

Le facteur âge

Les 15-24 ans – qui ont toujours affiché un solde migratoire négatif beaucoup plus prononcé que les autres groupes d'âge, notamment en raison des études à l'extérieur – constituaient toujours, en 2010-2011, le segment de population le plus déficitaire en terme d'entrées et de départs (-101 personnes). Ce déficit est toutefois bien moindre qu'il ne le fut ces dernières années, alors qu'il oscillait plutôt autour de -300 personnes. Et, dès la tranche d'âge des 25-34 ans, le solde est redevenu positif en 2010-2011, permettant de penser qu'un grand nombre de jeunes sont revenus vivre dans la région après leurs études ou au moment de fonder une famille. Chez les 35-64 ans, le cœur du bassin de main-d'oeuvre, le solde est également légèrement positif (+25 personnes). Les personnes âgées de 65 ans et plus sont quant à elles beaucoup moins mobiles que le reste de la population. Leur solde migratoire, bien que négatif (-60 personnes), est encore ici de moindre ampleur que ce que l'on a remarqué au cours des dernières années, témoignant du fait que l'amélioration migratoire se remarque aussi chez les aînés.

Le facteur territorial

Au sein même du territoire régional, certaines MRC ont été avantagées plus que d'autres par les mouvements migratoires. C'est Rouyn-Noranda qui est sortie gagnante de l'exercice 2010-2011, affichant un solde positif de 154 personnes. La Vallée-de-l'Or a suivi, avec 93 personnes. Dans la MRC d'Abitibi, le bilan migratoire était équilibré (-2 personnes). Le Témiscamingue (-111 personnes) et l'Abitibi-Ouest (-81 personnes) ont compté davantage de départs que d'arrivées.

Parmi les régions éloignées du Québec, l'Abitibi-Témiscamingue, la Côte-Nord et le Saguenay-Lac-Saint-Jean rejoignent la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, qui était la seule région éloignée à afficher un bilan migratoire positif l'an dernier. Elles sont maintenant au nombre de quatre, témoignant d'un attrait pour les grands espaces aux quatre coins du Québec. Le Nord-du-Québec (-154 personnes) et le Bas-Saint-Laurent (-28 personnes) demeurent dans la sphère négative, mais ont également nettement amélioré leur bilan migratoire au cours des dernières années.

ENTRANTS, SORTANTS ET SOLDE MIGRATOIRE INTERRÉGIONAL SELON LE GROUPE D'ÂGE, MRC DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, 2010-2011

	Entrants	Sortants	Solde
	Nombre		
Abitibi	777	779	-2
0-14 ans	115	103	12
15-24 ans	177	221	-44
25-34 ans	175	169	6
35-64 ans	265	243	22
65 ans et plus	45	43	2
Abitibi-Ouest	615	696	-81
0-14 ans	88	128	-40
15-24 ans	151	209	-58
25-34 ans	151	144	7
35-64 ans	184	170	14
65 ans et plus	41	45	-4
Rouyn-Noranda	1 418	1 264	154
0-14 ans	222	154	68
15-24 ans	408	366	42
25-34 ans	358	295	63
35-64 ans	366	383	-17
65 ans et plus	64	66	-2
Témiscamingue	419	530	-111
0-14 ans	67	74	-7
15-24 ans	90	150	-60
25-34 ans	98	115	-17
35-64 ans	140	155	-15
65 ans et plus	24	36	-12
La Vallée-de-l'Or	1 509	1 416	93
0-14 ans	235	206	29
15-24 ans	392	373	19
25-34 ans	361	293	68
35-64 ans	475	454	21
65 ans et plus	46	90	-44
Abitibi-Témiscamingue	2 515	2 462	53
0-14 ans	372	310	62
15-24 ans	599	700	-101
25-34 ans	635	508	127
35-64 ans	816	791	25
65 ans et plus	93	153	-60

Note : La somme des MRC est toujours supérieure au résultat régional; la différence entre les deux correspond aux déplacements entre les MRC de cette région.

Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ), commande spéciale.

DÉVELOPPEMENT SOCIAL

LE FAIBLE REVENU EN PERSPECTIVE

L'Institut de la statistique du Québec vient de publier les données de 2009 concernant les personnes et les familles à faible revenu dans les MRC de l'Abitibi-Témiscamingue. Sur une échelle de cinq années, la part de familles et de personnes hors famille à faible revenu est en très légère diminution dans la région, contrairement à ce que l'on note au Québec, où elles sont en très légère augmentation.

Rappelons que les données issues de la mesure de faible revenu de Statistique Canada ne nous indiquent pas combien de personnes vivent dans la pauvreté – cet état, subjectif, ne se mesure pas en termes statistiques –, mais combien sont plus démunies financièrement que la plupart des gens d'un territoire.

Dans les familles

En Abitibi-Témiscamingue, en 2009, 8 % des familles étaient à faible revenu. Dans l'ensemble du Québec, cette proportion était plus importante, à 10 %. Ce 8 % cache toutefois de grands écarts selon le type de famille : chez celles formées d'un couple, 5 % étaient à faible revenu tandis que chez les familles monoparentales, ce sont plutôt 28 % de l'ensemble qui étaient à faible revenu, soit plus d'une sur quatre.

Exprimé en nombres absolus, 3 280 familles étaient à faible revenu en Abitibi-Témiscamingue, au sein desquelles vivaient 9 320 personnes, dont 3 880 enfants. Parmi ces familles, la moitié étaient formées d'un couple et l'autre était en situation monoparentale.

Chez les personnes hors famille

Les personnes hors famille représentent principalement les personnes vivant seules. En 2009, dans la région, 24 % d'entre elles étaient à faible revenu, soit une sur quatre, ce qui témoigne de leur grande vulnérabilité. Leur proportion est sensiblement la même au Québec. Les personnes hors famille à faible revenu étaient au nombre de 6 070 en 2009 dans la région. Bien que leur taux ait reculé de 0,8 point de pourcentage entre 2005 et 2009, leur nombre a, lui, augmenté de 130 personnes (+ 2 %). Cet apparent paradoxe s'explique par le fait que si leur nombre a augmenté, le nombre total de personnes vivant seules a augmenté encore plus rapidement. Leur taux, qui représente leur poids relatif, a donc diminué.

Les territoires de MRC affichent un portrait similaire et, au fil du quinquennat, on observe un recul du faible revenu ou une stabilité à peu près partout. Notons que la Ville de Rouyn-Noranda et la MRC d'Abitibi comptent légèrement moins de familles à faible revenu que la moyenne régionale. Celle d'Abitibi compte également moins de personnes hors famille à faible revenu, tout comme c'est le cas au Témiscamingue.

QUI EST À FAIBLE REVENU SELON LA MESURE ?

Répondons à la question par un exemple : Le revenu médian après impôt des familles de la région en 2009 était de 60 000 \$. Les familles à faible revenu sont celles dont le revenu était compris entre 0 \$ et 30 000 \$, c'est-à-dire ayant un revenu inférieur à la moitié du revenu médian. Même chose pour les personnes hors famille (vivant le plus souvent seules), qui devaient boucler leur budget avec moins de 10 000 \$ par année en 2009, puisque le revenu médian de l'ensemble de ces personnes était de 20 000 \$. Ces seuils sont relatifs et varient selon les territoires, la taille de la famille, etc. Les données de revenu sont tirées des déclarations d'impôts des particuliers. La mesure de faible revenu a l'avantage d'être disponible annuellement, par MRC, et de 1997 à 2009.

TAUX DE FAIBLE REVENU DES FAMILLES ET DES PERSONNES HORS FAMILLE, MRC DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, 2005 À 2009

	2005	2006	2007	2008 ^r	2009	Écart 2009-2005
	%					point de pourcentage
Abitibi						
Famille	7,8	7,4	8,2	7,5	7,0	-0,8
Personne hors famille	22,8	23,0	23,7	22,6	22,2	-0,6
Abitibi-Ouest						
Famille	8,5	7,9	9,1	8,6	8,9	0,4
Personne hors famille	25,0	24,0	25,3	25,9	24,9	-0,1
Rouyn-Noranda						
Famille	7,9	7,6	7,1	6,2	6,0	-1,9
Personne hors famille	25,4	26,0	25,8	23,8	24,3	-1,1
Témiscamingue						
Famille	9,6	9,3	10,0	10,9	10,4	0,9
Personne hors famille	21,7	21,7	22,1	23,1	23,0	1,3
La Vallée-de-l'Or						
Famille	9,6	9,3	9,4	8,7	8,9	-0,7
Personne hors famille	26,4	26,0	25,8	25,0	24,7	-1,7
Abitibi-Témiscamingue						
Famille	8,6	8,3	8,6	8,1	8,0	-0,7
Personne hors famille	24,8	24,8	25,0	24,2	24,0	-0,8
Ensemble du Québec						
Famille	9,6	9,3	9,9	9,7	9,8	0,2
Personne hors famille	23,6	23,8	24,6	24,5	24,6	0,9

Note : Le concept de famille réfère à celui de famille de recensement.
Source : Statistique Canada. Compilation : Institut de la statistique du Québec.
http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/famls_mengs_niv_vie/revenus_depense/index.htm

STATISTIQUE

L'ABC DU RECENSEMENT

En mai 2011, le recensement 2011 de Statistique Canada a eu lieu. Le questionnaire ne comprenait qu'une dizaine de questions, auxquelles tous les Canadiens devaient répondre. Les résultats ont commencé à paraître le mois dernier et seront diffusés tout au long de 2012. Faisons le point sur ces données.

À l'heure actuelle, seules les données de population totale, de superficie, de densité de population et de nombre de logements sont disponibles, ceci à l'échelle des municipalités, des MRC et des régions administratives. S'y ajouteront, le 19 mai, les données de population selon le sexe et l'âge, puis, le 19 septembre, celles concernant les familles, les ménages, l'état matrimonial, les types de constructions résidentielles et les logements collectifs. Enfin, le 24 octobre, les chiffres concernant les langues seront rendus publics. Ce sera tout pour le recensement.

Ces données se retrouvent à un même endroit sur le site de Statistique Canada, dans une nouvelle section nommée **Profil du recensement 2011**. Les chiffres du recensement 2006 se trouvent quant à eux dans une section nommée **Profil des communautés de 2006**.

Les données de population

Au Québec, le compte de population qu'offre le recensement n'est pas la source de données



Sources : Recensement de 2011 : <http://www12.statcan.ca/census-recensement/2011/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F>
Recensement de 2006 : <http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2006/dp-pd/prof/92-591/index.cfm?Lang=F>



L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue
170, avenue Principale, bureau 102
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4P7

Téléphone : 819 762-0774 et 1 866 762-0774
Télécopieur : 819 797-0960
www.observat.qc.ca

Pour recevoir gratuitement ce bulletin en format PDF, abonnez-vous : observatoire@observat.qc.ca

ISSN : 1913-1313 (Imprimé)
ISSN : 1913-1321 (En ligne)
1 500 abonnés

SORTI DES PRESSES

Guillaume Beaulé, **La situation sur les infections transmissibles sexuellement et par le sang en Abitibi-Témiscamingue**, et, **Dans l'intimité des Témiscabitiens : quelques données sur les comportements sexuels de la population de l'Abitibi-Témiscamingue**, Agence de la santé et des services sociaux d'Abitibi-Témiscamingue, 2012.

Les Conseillers ADEC inc., **Profil et contribution de l'industrie du transport aérien au développement économique et social du Québec et de ses régions**, Forum de concertation sur le transport aérien au Québec, 2011.

Ministère de la Famille et des Aînés, **Distance parcourue entre le lieu de résidence et le lieu de garde, notamment en milieu défavorisé**, 2012.

Tourisme Québec, **Enquête sur le profil et le comportement de la clientèle des lieux d'accueil au Québec, région touristique de l'Abitibi-Témiscamingue**, 2012.

Tourisme Abitibi-Témiscamingue, **Réseaux des lieux d'accueil touristique. Bilan estival 2011**.

Luc Blanchette, **Avis sur l'industrie forestière en Abitibi-Témiscamingue et Nord-du-Québec**, Service Canada, 2012.

Institut de la statistique du Québec, **La migration interrégionale au Québec en 2010-2011**, 2012.

Chantier sur la saisonnalité, **Fiche régionale Abitibi-Témiscamingue**, 2012.

Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, **Portrait de la qualité des eaux de surface au Québec 1999-2008**, 2012.

Planification stratégique du Témiscamingue, **Plan d'action 2012**.

Régie des rentes du Québec, **Soutien aux enfants. Statistique de l'année 2010 et Régime des rentes du Québec, Statistiques de l'année 2010**, 2012.

Commission de la construction du Québec, **Perspectives 2012-2014 des métiers et occupations de la construction, région Abitibi-Témiscamingue**, 2012.

Rédaction
Julie Thibeault : julie@observat.qc.ca

Collaboration
Mariella Collini : mariella@observat.qc.ca